

Dossier de presse

FRAC fonds régional
d'art contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur

mars — juin 2018

**Marseille — 20 bd. de Dunkerque
M2/T2 → Joliette**

**Dans toute la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur**



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

10.03 – 03.06.2018

plateaux 1 & 2 **Carlos Kusnir** p.3

le 3^e plateau **Panorama 1 : Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque** p.16

plateau expérimental **Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration** p.20

plateau multimédia **Evangelia Kranioti, Marilyn de los puertos** p.27

Vernissages vendredi 9 mars à 18h

plateau expérimental **Lucio Fanti, La barque atelier** p.28

Vernissage à l'occasion de la nocturne du vendredi 20 avril à 18h30

plateau atelier et plateau multimédia **Cartographier la mer** p.29

Vernissage mardi 2 mai à 18h30

plateau multimédia **Charlotte Moth** [Dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain], p.30

Vernissage à l'occasion de la nocturne du vendredi 11 mai à 18h30

Rendez-vous au Frac p.30

niveau 3^e plateau **Elvia Teotski et Jérémy Laffon,**
Les fleurs poussent à l'envers [actions en milieu scolaire], p.34

plateau atelier **Generator** [actions en milieu scolaire], p.34

Vernissage jeudi 19 avril 2018 à 18h

Rendez-vous en région p.35



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

FRAC Provence
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain
**Alpes
Côte d'Azur**

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et le ministère de la Culture et de la communication /
Direction régionale des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

plateaux 1 & 2

Carlos Kusnir

Vernissages

**vendredi 9 mars à 18h au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
samedi 10 mars à 18h à Triangle France – Friche la Belle de Mai
Marseille**

Une exposition en deux lieux du 10 mars au 3 juin 2018

Commissaires de l'exposition : Céline Kopp et Pascal Neveux

**Dossier
de presse**



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

FRAC Provence
Alpes
Côte d'Azur
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et le ministère de la Culture et de la communication /
Direction régionale des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Carlos Kusnir

plateaux 1 & 2

10 mars — 3 juin 2018

Commissariat

Céline Kopp

et Pascal Neveux

Vernissage

vendredi 9 mars à 18h

au Frac Provence-Alpes-

Côte d'Azur

samedi 10 mars à 18h

à Triangle France à la

Friche Belle de Mai

Une proposition conjointe du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Triangle France – Friche la Belle de Mai dans le cadre de MP2018
Quel Amour !

Une exposition en deux lieux

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
20, bd de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org
+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Triangle France
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
www.trianglefrance.org

Contact presse

Communication : Gwénola Ménou
communication@fracpaca.org
+ 33 (0)4 91 90 30 47

Attachée de presse : Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com
+ 33 (0)6 12 24 01 11

Coordination du projet

Fabienne Clérin : fabienne.clerin@fracpaca.org
+ 33 (0)4 91 91 84 85

Partenariats et soutiens

Avec le soutien de la FNAGP-Fondation nationale des arts graphiques et plastiques.

En partenariat avec la galerie Éric Dupont et la galerie Bernard Jordan, Paris.

Journal Ventilo et le domaine de Fontenille sont partenaires du Frac pour cette exposition.

BRESCIA INVEST est Grand Mécène du Frac.
Avec le soutien de CS Maintenance.

UN RENDEZ-VOUS

MP2018

Quel Amour!

Rejouer la partie

*Dans les expositions, je travaille mes peintures comme une partition.
Construire une exposition itinérante avec le Frac et Triangle France me donne l'opportunité de retravailler en profondeur le « phénomène de l'exposition »... la question des variantes et des constantes.
La constante – un fond commun d'une cinquantaine de pièces – me permettrait de créer à chaque fois des situations différentes. La variante c'est plus qu'une question d'espace, qui sera différent d'un lieu à un autre.
C'est la question du sens et du non-sens créée par l'agencement des œuvres.
Je rêve et je me dis que chaque peinture a une sonorité, une couleur particulière.
Que chaque peinture est un instrument singulier qui pourrait faire partie d'une plus vaste orchestration.
Et que par un travail d'installation, je pourrais produire des bruits, des silences, des ruptures et des dialogues à chaque fois différents.
Rebattre les cartes.*

Carlos Kusnir, 2017

Communiqué de presse

Se déployant exceptionnellement en deux lieux, l'exposition Carlos Kusnir offre aux visiteurs un parcours original à travers plus de trente ans de création. Elle propose un regard non chronologique sur la pratique de l'artiste en alliant une sélection d'œuvres importantes à de nouvelles productions, dans une composition spécifiquement conçue pour les deux grands plateaux du Frac et le Panorama de la Friche la Belle de Mai.

Né en Argentine, vivant et travaillant à Marseille et Paris, Carlos Kusnir développe depuis le début des années 1980 une œuvre singulière qui repousse non sans jubilation et espièglerie les enjeux formels de la peinture. Son travail est à l'image de sa personnalité, finement ciselé de fantaisie et de rigueur, de maladresse et de virtuosité, d'assurance et de fragilité. Relevant en apparence d'un bricolage précaire, la mise en espace de ses œuvres souvent accompagnées d'éléments sonores se donnent à voir en livrant aux spectateurs la structure même de ses travaux. Avec irrévérence, il se confronte aux techniques de l'imprimerie et procède par collage et assemblages pour amener ses compositions au-delà des surfaces, jusqu'à un espace tridimensionnel et sonore, imprégné de tendresse, d'humour, de rigueur et d'évocations de souvenirs personnels et collectifs issus du quotidien, de la grande et de la petite histoire. Il réalise des tableaux où la peinture joue à s'émanciper de tout ce qui tente de la définir et la cadrer : son support, ses formes, ses matériaux, et ses représentations. Son parcours artistique et son œuvre frappent par leur grande liberté et sont marqués par une capacité de réinvention permanente. A travers cette exposition ambitieuse qui porte son nom comme unique manifeste, Carlos Kusnir démontre sa capacité à se remettre en cause sans jamais laisser place à la facilité et à la superficialité.

Les œuvres réunies à Marseille se présentent comme les éléments, ou les personnages, d'un univers fait de superpositions, de mise en relations, de couches de couleur successives, de répétitions de motifs et de gestes. L'importance des procédés d'impression s'y révèle, notamment celui de la lithographie, bien que repoussée à la marge de la pratique picturale de l'artiste pendant des décennies. La répétition, c'est celle des motifs et des gestes de l'imprimeur, et celle pratiquée par les musiciens. Carlos Kusnir pense et réalise une peinture où le labeur disparaît derrière la fraîcheur de propositions incisives. Les choses sont vivantes et se rejouent. Elles s'arrêtent, parfois, le temps d'un café ou d'une pause sur une chaise. Et elles reprennent. La musique, quant à elle émane littéralement des œuvres comme une couche de couleur supplémentaire qui accompagne le regard. Chez Carlos Kusnir, la répétition et le rythme conduisent la figuration vers l'abstraction. Les objets figurés deviennent prétextes et se diffusent dans un ensemble faisant apparaître ce qui relie, les silences, les accidents heureux, les chocs et les harmonies.

Les œuvres apparaissent souvent en équilibre, comme fraîchement posées là. Peinture, bois, objets, papier... les assemblages et les contacts sont fragiles et célèbrent l'impermanence des choses, un seul détail ou un petit objet pouvant faire basculer l'ensemble. La versatilité des expressions et des affects qui se créent dans les frottements et les instants de grâce proposés par Carlos Kusnir nous rappelle que tout est vanité. Et quelque soit l'ampleur de leurs proportions, le rapport au corps qu'entretiennent les œuvres est direct, proche de celui d'une feuille de papier que l'on manipule et tourne pour la regarder et la mettre de côté au sortir de la presse. Elles ne veulent pas être laissées là. Elles affirment leur mouvement. Elles revendiquent leur présence. Dans cette exposition, elles manifestent littéralement leur existence. Brandies sur leurs supports, revendiquant leur droit à l'espace et au temps, parfois de travers et peu importe les échelles et le sens. Elles sont là ensemble, et posent des questions, comme une foule en procession, une cacophonie silencieuse à la fragilité élégante. Toujours en quête de nouvelles mélodies picturales, préférant les contre-allées aux portes-voix, Carlos Kusnir n'a de cesse de brouiller les pistes pour tracer sa voie et nous donner à voir une œuvre en perpétuel mouvement.

Céline Kopp et Pascal Neveux,
Marseille, février 2018

Autour de l'exposition

Les rendez-vous au Frac et à Triangle France

Samedi 7 avril à 17h au Frac

Pensée comme un prolongement de l'exposition, la Bibliothèque éphémère invite les visiteurs à découvrir les oeuvres et le travail de l'artiste sous l'angle de l'édition et de la lecture. Carlos Kusnir détourne cette invitation en nous proposant ici deux textes pour lui fondateurs.

Rencontre autour de La Bibliothèque éphémère, en présence de l'artiste, de Frédéric Valabrègue et de Pascal Jourdana. En partenariat avec La Marelle.

Mercredi 25 avril et mercredi 2 mai à 15h au Frac

Ateliers jeune public proposés par Laurence Lagier.

Samedi 28 avril à 15h au Frac

Visite de l'exposition en compagnie de Carlos Kusnir.

Dimanche 13 mai à 16 h à la Friche

Visite de l'exposition au Panorama, avec Céline Kopp, commissaire de l'exposition.

Samedi 19 mai à 18h au Frac

Projection de *Carlos Kusnir, « Je ne suis pas là, je m'enlève »*, un film d'Armand Morin sur une proposition de Documents d'artistes Provence-Alpes-Côte d'Azur, en présence de l'artiste et du réalisateur. Une coproduction Réseau Documents d'artistes, Friche La Belle de Mai, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Galerie Éric Dupont.

Tous les samedis à 14h30 à La Friche

Visites de l'exposition en famille avec atelier (durée 1h30).

Tous les dimanches à 15h au Frac, visite accompagnée de l'exposition.

Nocturnes au Frac

Les vendredi 23 mars, 20 avril et 11 mai ; entrée libre de 18h30 à 22h.



Carlos Kusnir, portrait extrait du film *Carlos Kusnir, « Je ne suis pas là, je m'enlève »* d'Armand Morin.

Biographie

Carlos Kusnir est né en 1947. Il vit et travaille à Marseille.

Il est représenté par la galerie Éric Dupont et la galerie Bernard Jordan, Paris.

www.eric-dupont.com

www.galeriebernardjordan.com

www.documentsdartistes.org

Expositions personnelles

2018

Carlos Kusnir, plateau 1 & 2, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

Carlos Kusnir, Friche la Belle de mai, Marseille

2017



▲ *Carlos Kusnir*, Galerie Éric Dupont, Paris

Carlos Kusnir, Galerie Bernard Jordan, Paris

2015

Genre humain, sur une proposition de Claude Lévêque, Palais Jacques Coeur, Emmetrop, Bourges.



▲ *Carlos Kusnir*, plateau expérimental, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

2014

Carlos Kusnir, CRAC le 19, Montbéliard

Carlos Kusnir, Galerie Bernard Jordan, Paris

Carlos Kusnir, Galerie du Tableau, Marseille

2013

Carlos Kusnir, Le Générateur, Paris

Carlos Kusnir, Galerie Bernard Jordan, Paris

2012

Carlos Kusnir, Lab-Labanque, Béthune

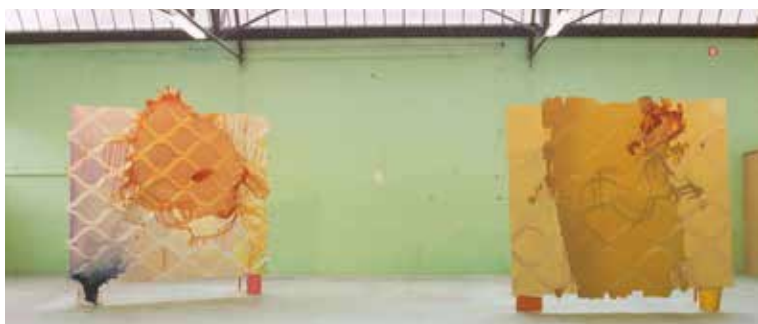
Dossier de presse

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

2011
Carlos Kusnir, Galerie Bernard Jordan, Zurich
2010
Carlos Kusnir, Galerie du tableau, Marseille
2009



▲ *Carlos Kusnir*, Musée régional d'art contemporain, Sérignan
2008
Monsieur Carlos Kusnir, Galerie Athanor, Marseille
Carlos Kusnir, Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux arts de Marseille,
Marseille
Carlos Kusnir, Galerie Chez Valentin
2007
Carlos Kusnir, Galerie Chez Valentin, Paris
2006
Carlos Kusnir, Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Aix-en-Provence
Carlos Kusnir, Frac Basse-Normandie, Caen
2004
Carlos Kusnir, Chez Valentin, Paris



▲ *Carlos Kusnir*, Emmetrop, Bourges
2003
Carlos Kusnir, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur / Red District, Marseille
2002
Carlos Kusnir, Galerie Éric Dupont, Paris
Carlos Kusnir, La Chaufferie, Strasbourg
2001
Carlos Kusnir, Le 9 bis, Saint Etienne
Carlos Kusnir, Frac Auvergne, Clermont Ferrand
2000
Carlos Kusnir, Galerie Éric Dupont, Paris
1999
Suzanne, Lucille, Suzi, Berthe & Hervé, au Grand Café, Saint-Nazaire
1998
Carlos Kusnir, Emmetrop-Transpalette, Bourges

Dossier de presse
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille



Carlos Kusnir, Galerie des Franciscains, Saint Nazaire

Carlos Kusnir, Fiac, Galerie Éric Dupont, Paris

1997

Au milieu, Galerie Éric Dupont, Paris

< Façades, Amiens

1996

Carlos Kusnir, Le Parvis, centre d'art contemporain, Tarbes

1995

Carlos Kusnir, Galerie Éric Dupont, Toulouse

1994

Carlos Kusnir, Espace Aldébaran, Baillargues

1993

Carlos Kusnir, Frac Champagne-Ardenne, Reims

Carlos Kusnir, Galerie des Beaux-Arts, Blois

Carlos Kusnir, Galerie Éric Dupont, Toulouse

1990

Carlos Kusnir, Galerie de Paris, Paris,

Carlos Kusnir, Galerie Girard, Toulouse

1988

Pousse-toi, Centre Régional d'art contemporain Midi-Pyrénées, Labège

1987

Carlos Kusnir, Fondation San Telmo, Buenos Aires, Argentine

1986

Carlos Kusnir, Galerie de Paris, Paris

1983

Carlos Kusnir, Plan K, Bruxelles, Belgique

1981

Carlos Kusnir, Usine Pali-Kao, Paris

1980

Carlos Kusnir, Arte Nuevo, Buenos Aires, Argentine

1978

Carlos Kusnir, Arte multiple, Buenos Aires, Argentine

Expositions collectives (sélection)

2018

I AM WHAT I AM, Commissariat Julie Crenn, ICI Gallery, Paris

2017

Exil, Galerie Éric Dupont, Paris

En toute modestie, Archipel Di Rosa | MIAM, Sète

En scène, Collections du Frac Picardie, Lycée Jean Rostan et de la Forêt, Chantilly

2015

Carnets de voyage, Espace Séraphine Louis, Clermont (Oise).

2014

Quelques maisons, Collège Les Fontainettes, Saint-Aubin-en-Bray

2012

Carnets de voyage, Frac Basse-Normandie, Caen

2009

Décors et Jardins, Lycée Pierre Mendès France, Péronne

2007

Diablotins, Frac Basse-Normandie, Caen

Les temps modernes, collection Frac Bretagne, domaine de Kerguéhennec, Bignan

One, Galerie Mica, Rennes

2005

Ultra-max, Chez nous, Lyon

Looping, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand

À fleur de peau : le dessin à l'épreuve, Galerie Éric Dupont, Paris

Nada, stand Galerie Chez Valentin (foire), Miami, Etats-Unis

2004

Emmetrop-Transpalette, Bourges

Chez Valentin, Paris

2002

Questions de peinture, collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre international d'art contemporain, Carros

2001

Friends, Galerie chez Valentin, Paris

Travaux sur papier, Villeparisis

2000

Pintura, Frac Auvergne, les écuries de Chazerat, Clermont Ferrand

L'art de jouer, Musée du Jouet, Moirans-en-Montagne

Fait main, Musée international des arts modestes, Sète

Dessins choisis, Alliance Ethio-française, Addis-Abeda, Ethiopie

Œuvres dans l'espace public

2003

Installation temporaire, façade, Place Saint-Sulpice, Paris

1999

Installation temporaire, façade, Saint Nazaire

1997

Installation temporaire, façade, Quartier du Dr Fafet, Amiens

Collections publiques et privées

Fnac, 1999 et 1990

Frac Alsace, 2006

Frac Auvergne, 1999 et 1997

Frac Franche-Comté, 1998

Frac Picardie, 1995

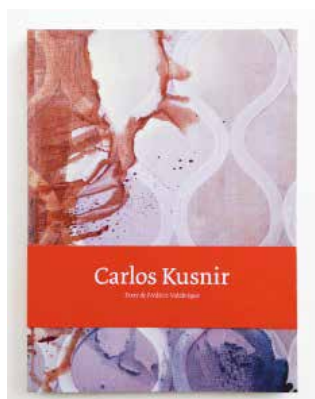
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1990, 1991, 2014

Fondation Cartier, Paris, 1987

Catalogues individuels

2009

< *Carlos Kusnir*, texte de Frédéric Valabrègue, Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain



Dossier de presse

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

2006

Carlos Kusnir, texte de Sylvie Froux, entretien Carlos Kusnir et Sylvie Froux, in *Semaine*, n° 88, Frac Basse-Normandie, Caen

2001

Carlos Kusnir, texte de Jean-Charles Vergne : « Carlos Kusnir, parce que je le vau**x** bien », texte de Samon Takahashi, Frac Auvergne

Carlos Kusnir, Les façades, Corine Pencenat : « Ricercar pour tableaux et façades », Saint-Nazaire, Le Grand Café

1998

Frédéric Valabrègue : Carlos Kusnir à Fafet, Le Transpalette, 1993

Carlos Kusnir, Catalogue, Michel Nuridsany : « Carlos Kusnir, du monde entier au coeur du monde », Frédéric Valabrègue : « L'ancien continent », Frac Champagne-Ardenne, Ville de Blois, Aldebaran, Baillargues

1988

Jim Palette : Pousse-toi, catalogue du Crac Midi Pyrénées, Labège, 1988

Catalogues collectifs

2006

Fiac IME, 2006

2000

La collection 1989/1999, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, coédition Actes Sud/Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

La collection du Frac Auvergne 1990-2000, Éric Suchère : « Aux dernières nouvelles... »

La collection Frac Picardie

1998

Frédéric Valabrègue : Maisons, édition Le petit Chaillieux

1997

Phantasia, Éric Suchère : « Carlos Kusnir et le cou de la banane », Musée des beaux-arts, Odessa

1995

Catalogue Musée d'Art Ho-Am, Michel Nuridsany : « Mises en scène »

1991

Jugnet, Kusnir, Lévêque, Pierre Giquel : Ce soir, ce soir ..., Galerie de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes

1986

Catalogue fondation Cartier, Christian Schlatter: « Liliana derrière le rideau », Fondation Cartier pour l'art contemporain

**Prochaine exposition au Frac
plateaux 1 & 2**

Claude Lévêque, Back to Nature

Du samedi 30 juin au dimanche 14 octobre 2018

Vernissage vendredi 29 juin 18h

Commissaire: Pascal Neveux

En partenariat avec les Musées de la Ville de Marseille - Centre de la Vieille Charité. Dans le cadre de MP2018 *Quel amour !*

A l'invitation du Frac, Claude Lévêque investit les deux grands plateaux et imagine une installation immersive et sonore où l'iconographie métamorphose les espaces investis, et invite les visiteurs à pénétrer dans un univers où leur propre présence devient partie prenante d'un dispositif qui ébranle nos souvenirs, nos perceptions.

Claude Lévêque réalise à cette occasion deux installations inédites, l'une produite par le Frac pour ses espaces, la seconde par les Musées de la Ville de Marseille pour la Chapelle de la Vieille Charité où l'œuvre proposée dialoguera avec l'architecture de Pierre Puget.

L'artiste est représenté par la galerie kamel mennour, Paris.



© Claude Lévêque

autres plateaux

plateau expérimental

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

10 mars — 08 avril 2018

Vernissage le vendredi 9 mars 18h

David Moinard (commissaire)

Ryo Abe, Julien Clauss,

Nicolas Floc'h, Franck Gérard,

Lisa Hirmer, Katie Holten,

João Modé, Shanta Rao

Le Parc national des Calanques, l'Institut Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS, IRD) et la Fondation Camargo ont lancé un appel à résidences international sur la base d'un texte rédigé par Gilles Clément, jardinier, paysagiste et écrivain. Huit artistes ont ainsi été sélectionnés et invités pour une résidence d'un mois du 10 janvier au 14 février 2018.

plateau multimédia

Evangelia Kranioti

Marilyn de los puertos

10 mars — 29 avril 2018

Vernissage le vendredi 9 mars 18h

Un film de la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur produit par Le Fresnoy.

Certains sont en mer, d'autres attendent dans les ports. Ils se rêvent, se désirent et parfois se rejoignent, quand le bateau accoste.

le 3^e plateau

Panorama 1 :

Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque avec Marc Quer et une sélection autour du fonds Livres, Éditions et Multiples d'artistes du Frac.

10 mars — 3 juin 2018

Vernissage le vendredi 9 mars 18h

Commissariat : le 3^e plateau

Panorama est un nouveau

cycle d'expositions qui met à l'honneur le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes du Frac à travers des thèmes, des pratiques artistiques ou des questionnements relatifs à l'édition contemporaine.

plateau expérimental

Lucio Fanti, *La barque atelier*

20 avril — 3 juin 2018

Vernissage à l'occasion de la nocturne du vendredi 20 avril 18h30

Commissariat : Pascal Neveux

Projet intitulé par le Centre d'art contemporain Intercommunal, Istres, en partenariat avec le Théâtre de la Criée, l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

plateau atelier et plateau multimédia

Cartographier la mer

2 — 6 mai 2018

Vernissage mardi 2 mai 18h30

Workshop mené par l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public.

Restitution des travaux des étudiants embarqués en mer.

plateau multimédia

Charlotte Moth

11 mai — 3 juin 2018

Vernissage à l'occasion de la nocturne du vendredi 11 mai 18h30

Commissariat : Caroline Hancock
Dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain

Deux films de Charlotte Moth, en lien avec sa pratique de collecte d'images et ses recherches dans certaines collections et archives sont mis en regard.

Panorama 1 : *Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque* avec Marc Quer et une sélection autour du fonds Livres, éditions et multiples d'artistes du Frac

le 3e plateau
exposition

10 mars — 3 juin 2018

Commissariat :
le 3e plateau

Panorama est un nouveau cycle d'expositions qui met à l'honneur le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes du Frac à travers des thèmes, des pratiques artistiques ou des questionnements relatifs à l'édition contemporaine.

Ce premier volet s'inscrit dans le cadre de MP2018 *Quel Amour!* en proposant une sélection d'éditions où l'amour apparaît sous ses différentes formes : l'intime, la relation familiale, les déclarations d'amour, le sexe, le couple, les images d'Epinal de la vie à deux...

En regard de ce corpus de livres d'artistes, une œuvre de la collection, *Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque* de Marc Quer, nous donne à voir la fragilité du lien amoureux, dans sa réalité quotidienne.

Avec Marc Quer et les éditions de Heather Allen, Alice Anderson, Didier Bay, Belik, Didier Bessières, Christian Boltanski, Anne Brégeaut, Pol Bury, Sophie Calle, Philippe Cazal, Claude Closky, Patrick Corillon, Paul Cox, Julie Deck Marsault, Pierre Denan, Bruno Di Rosa, documentation celine duval, Hans Eijkelboom, Béatrice Esnée, Hans-Peter Feldmann, Francesco Finizio, Estelle Fredet, Antonio Gallego, Paul-Armand Gette, Ilya Iossifovitch Kabakov, Jerry Kearns, Erik Kessels, Yayoi Kusama, Bernadette Genée et Alain Le Borgne, Michael Levin, Guy Limone (vidéo), Roberto Martinez, Meg Mateo Ilasco, Annette Messenger, Jonathan Monk, Laurent Moriceau, Martin Parr, Christophe Paviot, Françoise Pétrivitch,

Michalis Pichler, Marie-Aurélien Porcher, Denis Prisset, Françoise Quardon, Mathieu Renard, Karen Sasha, Alfred Steffen, Steiner & Lenzlinger, Andrea Stultiens, Derek Sullivan, Elisabeth Tonnard, Kyoichi Tsuzuki, Erik Van der Weijde, Jean-Luc Verna, Bernard Villers, Eric Watier, Yvette et Paulette, Francine Zubeil.

Marc Quer vit et travaille à Marseille .

www.documentsdartistes.com



Marc Quer
«=AE» (Amour Eternel), 1997

Dossier
de presse



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

FRAC Provence
Alpes
Côte d'Azur
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« *Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque* est constitué d'« une ligne droite de soixante-cinq pages de littérature générale, [fixée au mur, à la hauteur des yeux (d'adulte)]. Des objets, issus du quotidien, viennent interférer avec la lecture. Ils deviennent ainsi, comme chaque élément inscrit dans le décor, écriture. Un banc public, ayant vécu, vient enfin contempler l'espace ».

Marc Quer

Les mots font partie intégrante des installations de Marc Quer. Ils sont à l'image des matériaux de construction qu'il utilise.

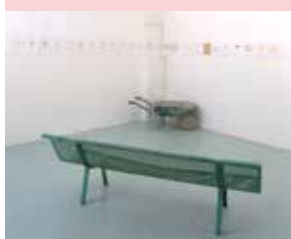
Des mots imprimés ou griffonnés sur des supports de fortune (morceaux d'enveloppe, tickets, papiers déchirés...), qu'il colle sur des pages de cahiers d'écolier et scotche, alignés à même le mur.

Ces bribes de vécu mêlent les registres de l'intime et du social, même si la contrainte de départ, dans le cadre d'une exposition au centre d'art du Crestet, était le jeu amoureux. L'émotion y est d'autant plus palpable et concrète qu'aucun contexte ne les met à distance ; les mots tiennent par leur seul pouvoir évocateur. Les objets placés dans les angles et aux points médians des murs créent un « court-circuit » visuel recherché.

Marc Quer s'intéresse à ce qu'il nomme « l'architecture zéro, celle des "lieux communs" : le rangement, le coin, la friche, le chantier... », les espaces urbains résiduels, négligés ou évacués par un urbanisme fonctionnaliste qui aseptise – les envers des

décors, publics ou privés (arrières de bâtiments, recoins, dessous d'escaliers, bancs publics, abris de fortune...). Le geste artistique et plastique relève alors d'une éthique : donner métaphoriquement à ces non-lieux une réalité poétique. Le choix va à des matériaux humbles, chargés d'histoires et d'humanité (parpaings, cartons usagés, objets en sursis, « poussés à bout »...), à des formes géométriques premières, par définition idéales, souvent angulaires, (minimalistes de fait mais non d'esprit), à des volumes clos mais non fermés, où de nouvelles circulations entre le dedans et le dehors requestionnent la notion de territoire privé dans l'espace public : « Comment tout un chacun parvient à marquer son territoire dans la rue de façon simple et efficace ». Ce registre du peu, de l'humble et du provisoire, ce sont autant d'hommages rendus à cette intelligence de l'expérience qui fait de l'acte créatif un geste imposé par le besoin, la survie, la « réaction première à une urgence ». Faire avec ce qu'on a.

Fabienne Clérin, extraits du texte paru dans *Prêts à prêter : acquisitions et rapport d'activités 2000/2004 Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Isthme éditions / Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2005



Marc Quer, *Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque*, 1997. © Marc Quer
Photographe :
Jean-Christophe Lett
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



WATIER Eric, ULS Print #8, 2009
(U)L..S / (un)limited store,
Marseille



ZUBEIL Francine , Panique
générale, 1993. Editions de
l'observatoire, Marseille



CLOSKY Claude,
Vacances à Arcachon, 2000.
Galerie Jennifer Flay, Paris



CALLE Sophie
Des histoires vraies + dix, 2002
Actes Sud, Arles



FELDMANN Hans-Peter, Liebe,
2006. Buchhandlung Walther
König, Cologne



PETROVITCH Françoise , Album
à colorier, de la séduction, 2002.
Sémiose Galerie-édition, Paris

Les titres des vitrines sont extraits
de l'ouvrage *Fragments d'un
discours amoureux* de Roland
Barthes, édition du Seuil, 1977

Vitrine 1 : « Je t'aime » p. 175

JE-T-AIME. La figure ne réfère pas
à la déclaration d'amour, à l'aveu,
mais à la profération répétée du cri
d'amour.

Vitrine 2 : « Le cœur » p. 63

CŒUR. Ce mot vaut pour toutes
sortes de mouvements et de désirs,
mais ce qui est constant c'est que le
cœur se constitue en objet de don –
soit méconnu, soit rejeté.

Vitrine 3 :

« Le corps de l'autre » p. 85

CORPS. Toute pensée, tout émoi,
tout intérêt suscité dans le sujet
amoureux par le corps aimé.

Vitrine 4 : « Les images » p. 157

IMAGE. Dans le champ amoureux,
les blessures les plus vives
viennent davantage de ce que l'on
voit que de ce que l'on sait.

Vitrine 5 :

« Qu'il était beau, le ciel » p. 233

RENCONTRE. La figure
réfère au temps heureux qui a
immédiatement suivi le premier
ravisement, avant que naissent les
difficultés du rapport amoureux.

Vitrine 6 : « Le ravisement » p. 223

RAVISSEMENT. Episode réputé
initial (mais il peut être reconstruit
après coup) au cours duquel le
sujet amoureux se trouve « ravi »
(capturé et enchanté) par l'image
de l'objet aimé (nom populaire :
coup de foudre ; nom savant :
énamoration).

Brochure de l'exposition
disponible en téléchargement sur
la [page consacrée à l'exposition](#) sur
le site du Frac.

Rendez-vous autour de l'exposition



Visite vitrines ouvertes,
samedi 21 avril à 15h

**Visite vitrines ouvertes,
samedi 21 avril à 15h
sur réservation**

reservation@fracpaca.org

Durée : 1h30

Jauge limitée à 15 personnes

Un moment rare au cœur de l'exposition pour feuilleter les livres du Fonds, abrités sous vitrine pendant toute la durée de l'exposition. Par le prisme d'une paire de gants de coton et en compagnie des acteurs du 3^e plateau (commissaire de l'exposition), vous pourrez prendre le temps de manipuler et de lire les publications.

Au magasin, retrouvez à la vente les éditions de Marc Quer parues en auto-édition ou aux éditions P.



Atelier livres d'artistes,
samedi 31 mars de 14h à 17h

**Atelier livre d'artistes
samedi 31 mars de 14h à 17h.**

Ados/adultes, à partir de 14 ans.

Sur réservation : 04 91 91 27 55 ou

reservation@fracpaca.org

L'atelier s'articule autour d'une découverte de la notion de livre d'artiste à travers l'exposition Panorama 1 : *Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque*, suivie d'une manipulation d'exemplaires rares et d'un atelier pratique qui mettra en lumière les différentes techniques de reproduction liées à l'autoproduction DIY (Do it Yourself).

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental

Exposition

10 mars — 08 avril 2018

Ryo Abe, Julien Clauss,
Nicolas Floc'h, Franck
Gérard, Lisa Hirmer,
Katie Holten, João Modé,
Shanta Rao.

Premières esquisses
de la résidence de
recherche organisée
par la Fondation
Camargo, le Parc
national des Calanques
et l'Observatoire des
Sciences de l'Univers
Institut Pythéas (Aix-
Marseille-Université,
CNRS, IRD) sur la base
d'un texte rédigé par
Gilles Clément,
jardinier, paysagiste et
écrivain.

David Moinard
(commissaire),
Olivier Bedu
(scénographe),
Justine Batteux
(graphiste)

Les changements actuels nous
amènent à nous questionner
de plus en plus souvent sur les
relations Homme-Nature et
l'éloignement de nos sociétés
occidentales au reste du monde
vivant. Comment mieux y réfléchir
que dans le contexte du premier
parc national urbain d'Europe,
le Parc national des Calanques.
Huit artistes internationaux
– plasticiens, architecte,
photographes... dévoilent le fruit
des réflexions qu'ils y ont menées
accompagnés de chercheurs,
d'agents et d'usagers du parc.

Le Parc national des Calanques,
l'Institut Pythéas (Aix-Marseille
Université, CNRS, IRD) et la
Fondation Camargo ont lancé un
appel à résidences international
sur la base d'un texte rédigé
par Gilles Clément, jardinier,
paysagiste et écrivain, invitant
les artistes à s'interroger sur les
liens à la nature pour les habitants
d'une métropole dans le contexte
exemplaire du Parc national des
Calanques.

Huit artistes ont ainsi été
sélectionnés et invités pour une
résidence d'un mois du 10 janvier
au 14 février 2018 : Ryo Abe
(Japon), Julien Clauss (France),
Nicolas Floc'h (France), Franck
Gérard (France), Lisa Hirmer
(Canada), Katie Holten (Irlande),
João Modé (Brésil), Shanta Rao
(France). En compagnie de
chercheurs, d'agents et d'usagers
du parc, ils ont arpenté les
territoires terrestres et sous-
marins du Parc afin d'alimenter
leurs réflexions.

Cette exposition rendra compte
des recherches effectuées lors de
cette résidence par les artistes
en lien avec les chercheurs et les
agents du parc, sur l'interface ou
les portes d'entrées, les méduses
ou les paysages sous-marins, sur
notre rapport aux pierres ou aux
plantes... Des questionnements,
des pistes de réflexions, des
esquisses seront présentées, traces
de ces échanges et germes de
futurs projets.

Nocturne

Vendredi 23 mars

entrée libre de 18h30 à 22h

Rencontres avec certains des
artistes, des chercheurs et des
agents du Parc. Présentation
des films réalisés par les
étudiants du Master pro
Métiers du film documentaire
d'Aix-Marseille Université

Autour de l'exposition

Samedi 10 mars - 15h

Archives et Bibliothèque
départementales des

Bouches-du-Rhône

(sur réservation : 04 13 31 82 00)

Les Dialogues de l'urbain -
rencontre n°13

Les Calanques, territoire de
sciences, source d'inspiration,
discussion entre Gilles

Clément et les artistes Julien
Clauss, Nicolas Floc'h, Franck
Gérard et Shanta Rao

Rencontre diffusée en direct sur
radio Grenouille.

Dossier
de presse



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

FRAC Provence
Alpes
Côte d'Azur
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et le ministère de la Culture et de la communication /
Direction régionale des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental
Exposition
10 mars — 08 avril 2018

Le mot « nature » a été créé au temps de la Grèce antique avec l'objectif de soustraire les êtres vivants non humains, ainsi que les éléments inertes, à un univers de superstition et de croyance polythéiste. Cette « mise à part » a engendré une science dite « naturelle ». L'humanité s'est ainsi trouvée séparée d'un monde dans lequel elle baignait : abandon d'une situation fusionnelle qui liait de façon absolue mais non formulée l'Homme à la Nature.

La distance, prise avec ce qui autrefois se trouvait intrinsèquement lié au corps et à l'esprit, prend de plus en plus d'importance avec l'accroissement de l'outillage scientifique. Un microscope est un intermédiaire, un filtre – voire un écran –, entre l'observateur et l'objet observé. Le lien Homme-Nature devient un concept et non une réalité, une vision du monde qui détache définitivement l'humanité du contexte qui l'a fait naître pour la placer en position « autre », c'est à dire en position supérieure. Dans un contexte fusionnel tel qu'il était autrefois ce lien n'avait aucune raison d'exister, il n'aurait eu aucun sens.

Cette conscience de supériorité, après s'être épanouie dans les esprits du siècle des Lumières, se renforce avec l'exploit technologique de la société industrialisée en pleine expansion à l'issue de la seconde guerre mondiale. Elle s'exprime de façon matérielle et brutale avec succès. Le monde agricole, par exemple, passe de la paysannerie héroïque à l'industrialisation rentable du territoire en quelques décennies. Il est question de maîtriser la nature et non de se lier avec elle. Le lien Homme-Nature n'est plus qu'un vague sujet de discussion pour les intellectuels à cours de projets de thèse...

Au début du XX^e siècle l'avènement de l'écologie crée un choc-retard qui ne sera sérieusement analysé qu'une cinquantaine d'années après son énoncé par Haeckel. Il oblige à tout repenser. L'humanité n'est pas hors de la nature, elle en fait partie, elle évolue dans le même espace fini, elle n'est qu'un élément vivant de cette boule de vie : Gaïa (dira Lovelock un peu plus tard). Si l'on considère que l'Humanité et la nature ne font qu'un le lien Homme-Nature n'a plus de raison d'exister car il n'y a plus de distance entre l'un et l'autre. Mais les humains ne peuvent se résoudre à endosser un tel statut, ils ont du mal à l'idée de faire partie d'un ensemble dont ils ont mis des siècles à se détacher.

Les mécanismes de la nature n'ont pas d'état d'âme, le climat change, les sols meurent, la diversité s'effondre et les humains en pâtissent. Ils découvrent leur responsabilité, inventent l'Anthropocène et s'arrêtent en chemin car ils ne savent plus quoi faire. On en est là.

Quelle est l'issue ? Quelle recherche lancer ? Faut-il abandonner toute idée de maîtrise et regarder ce qui nous entoure comme un ensemble qui nous habille, nous fait vivre, nous interpelle et parfois nous blesse ? Peut-on parler aux arbres comme on parle aux humains ? Quel serait le langage du futur si l'abandon de la maîtrise (de l'illusion de la maîtrise) nous amenait à entreprendre un dialogue et non une guerre avec ce qui nous entoure et que, bizarrement, nous appelons « environnement » ? (Mot mal choisi tant il est sûr que cela continue à nous maintenir à distance d'un monde dont nous voudrions pourtant nous rapprocher).

Gilles Clément, jardinier, paysagiste et écrivain, conseiller scientifique du programme

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental
Exposition
10 mars — 08 avril 2018

Ryo Abe
Ryo Abe est né en 1966 à Hiroshima, au Japon. Il est actuellement professeur invité à l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (ENSA). Il est diplômé d'un master d'Architecture de l'Université Waseda et a fondé son cabinet d'architecture en 1995. Il est le lauréat du prix de l'International Architecture Award en 2016, du World Culture Building of the Year en 2011 et du prix de l'Emerging Architecture en 2010.

PORT MIOU. La porte internationale du Parc National des Calanques : un endroit pour s'immerger dans la nature. Port Miou est un port naturel créé par un puissant mouvement de terrain et dont la physionomie, d'une grande beauté, a été néanmoins changée avec l'exploitation d'une carrière au 19^e siècle, pour devenir une des plus grandes cicatrices créées par l'homme dans le Parc National des Calanques. Notre projet de coudre le paysage est une manière de célébrer le caractère exceptionnel du site. Le geste de tisser et tricoter est une invitation au voyage, à la découverte d'une nature puissante située à notre porte. En ponctuant Port Miou de petits éléments architecturaux et de nouveaux jardins, nous invitons le visiteur à prendre conscience de sa présence dans le site, à se connecter à la nature environnante et donc à ressentir et comprendre le lien homme/nature. Nous souhaitons que cette porte soit vécue comme une introduction, pour que la balade dans le Parc des Calanques

soit l'occasion pour le promeneur de ressentir son appartenance profonde à la nature. Ryo Abe

Julien Clauss
En fouillant les reliques de ses études en mécanique des fluides et en thermodynamique, Julien Clauss oeuvre depuis 2001 dans le champ des arts et médias. Sa pratique s'inscrit dans le champ élargi de la sculpture. Initialement sonore, elle s'est étendue au réseau et aux arts visuels. Orienté vers la fabrication d'espaces, son travail emprunte un vocabulaire parfois conceptuel ou minimal, l'environnement et les contextes du land art, des expériences perceptuelles et immersives qui tendent vers une perte de repères. Il réalise des pièces sonores, des sculptures, des installations, des performances et des dispositifs radiophoniques.

CHALEUR OBSCURE : plongée en infra rouge; J'ai travaillé sur deux nouveaux projets durant ma résidence à la fondation Camargo. Ces deux projets mettent en rapport une observation instrumentalisée de phénomènes invisibles avec une approche sensible de l'environnement : Chaleur Obscure est un dispositif expérimental d'observation du rayonnement infrarouge d'un paysage typique des calanques. Une caméra infrarouge filme en continu un pin sylvestre sur fond de mer et de ciel. L'image est streamée, sur-imprimée de textes générés en direct à partir de l'analyse de l'image, en interprétant les rayonnements entrant et sortant

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental
Exposition
10 mars — 08 avril 2018

de l'arbre du point de vue de la communication bio-végétale. En faisant intervenir des chercheurs de différents laboratoires, l'objectif est d'organiser des glissements entre disciplines, en demandant par exemple à une astrophysicienne d'étudier le rayonnement de l'arbre comme si elle observait un astre. Les boues rouges est une série de peintures monochromes réalisées avec de la boue toxique de l'usine d'alumine de Gardanne. L'articulation entre art et sciences dans les deux projets part du constat que si la science et l'art ont des buts, des moyens et des effets différents, toutes deux sont des techniques de réalités qui conditionnent des rapports singuliers au monde. Du rayonnement de l'arbre, quelles acceptions de rayonnement émanent ? Les particules ou la tiédeur du tronc ? Et des boues rouges, l'intensité Vermillon Sands ou la toxicité Pb Hg Cr ?

Nicolas Floc'h
Nicolas Floc'h investit de nombreux champs artistiques. Ses installations, photographies, sculptures ou encore performances questionnent une époque de transition, où les flux, la disparition et la régénération tiennent une place essentielle. Artiste engagé, il ne cesse de travailler à partir de constats sociétaux, environnementaux et économiques, où il imagine de possibles évolutions. De ses projets au long cours, nourris d'apprentissages, de voyages, de rencontres et de la recherche scientifique, naissent des oeuvres ouvertes, ancrées dans le réel,

où les processus collaboratifs et évolutifs tiennent la première place.

INVISIBLE. Un projet sur les paysages sous-marin du Parc national des Calanques Ma recherche sur les habitats marins a été initié il y a une dizaine d'années par des recherches sur les récifs artificiels, structures symbolisant cette confrontation homme/nature dans un autre rapport que celui de l'opposition. Se préoccuper de ce qui est invisible c'est prendre en considérations notre environnement au-delà de ses apparences premières et à des échelles multiples. Le contexte périurbain du Parc national des Calanques nous rappelle que nous sommes au coeur des paysages, connecté à eux, quel que soit notre activité. Dans l'océan tout est habitat : la masse d'eau, le sous-sol, le fond, la surface. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet photographique, plastique et de recherche : invisible. Avec l'aide de scientifiques de l'Institut Pythéas et des agents du parc National des Calanques, depuis la Fondation Camargo à Cassis, un premier temps de recherche sur site a eu lieu du 10 janvier au 14 février 2018 permettant de penser et d'amorcer une représentation à différentes échelles de ces espaces sous la surface, de leurs interconnexions avec la terre et l'atmosphère, ainsi que leurs transformations, qu'elles soient naturelles ou anthropiques.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, baie de cassis, -8 m, Cassis, janvier 2018*

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental
Exposition
10 mars — 08 avril 2018

Franck Gérard
Franck Gérard capture l'insolite, l'incongru lors de ses errances, la photographie pour lui est une tentative d'appropriation du réel. Son travail a notamment été présenté au Lieu Unique à Nantes, au Domaine de Kerguéhennec, Morbihan, à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris, au Centre Georges Pompidou - Metz, aux rencontres internationales de la photographie d'Arles.

AUX FRONTIÈRES. Le point de départ que je me suis fixé à l'origine de la résidence était simple : définir les frontières du parc national des Calanques, y déceler d'éventuelles tensions et frottements entre le parc lui-même et ses usagers... La première frontière était évidente, celle de la ligne verte que l'on peut voir sur la carte IGN, la limite territoriale, mais au fur et à mesure de mes rencontres avec, entre autres, les « gardiens » du parc et ses habitants, de nombreuses autres, dont certaines insoupçonnables, sont rapidement apparues. Mon regard de photographe, en premier lieu légèrement naïf, est devenu peu à peu critique et le journal que j'ai écrit s'est construit sur mes errances, mes pérégrinations au sein de ce fantastique paysage car en effet, chaque matin, je m'efforçais de raconter mes « aventures », de décrire ce qui était devenu une sorte d'enquête. Ces deux formes de récits, le premier photographique et le deuxième écrit, se télescopent, mais en aucun cas les images ne sont des illustrations

du journal ; chacun est complémentaire de l'autre, chaque signe est un élément subjectif qui renvoie à la pensée et au regard.

Lisa Hirmer
Lisa Hirmer est une artiste multidisciplinaire canadienne, dont le travail porte sur les médias visuels, la performance, la collaboration et les formes expérimentales de l'édition. Elle travaille sous le pseudonyme DodoLab et explore les idées de la vie publique en travaillant en public et avec le public. Dans son projet de photo, elle étudie les forces qui transforment les systèmes écologiques et les relations humaines dans un monde plus qu'humain. Son travail a été exposé au Canada et à l'international.

TALES OF PLANT BEINGS. *Tales of Plant Beings* est un projet de recherche artistique qui explore les interactions entre hommes et plantes dans les Calanques : les nombreuses façons dont nous influençons les plantes dans ce territoire mais aussi les manières dont les plantes nous influencent à leur tour. Le titre, inspiré d'un livre de Luce Irigaray et Michael Marder, fait à la fois référence aux plantes en tant qu'êtres à part entière et aux nombreuses façons dont nous agissons avec elles. La recherche a principalement consisté en une série d'entretiens et de visites de terrain avec des personnes dont le travail est profondément lié aux plantes des Calanques : scientifiques, gardes du parc, conservateurs et jardiniers. Après avoir été enregistrés, ces



Tales of Vegetable Beings,
Work in Progress 5, 2018.
© Lisa Hirmer

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental

Exposition

10 mars — 08 avril 2018

entretiens ont fait l'objet de montages sonores s'appuyant sur les thèmes communs aux différentes rencontres : la biodiversité, la question complexe des espèces invasives, les limites des plantes et les différentes façons de les connaître. Ce travail révèle la complexité et la richesse des relations entre l'homme et le monde végétal, résistant à la facilité qui consisterait à considérer les plantes comme un état naturel stable, et pointant plutôt le potentiel qui émerge lorsque nous prenons pleinement conscience des relations qui nous lient aux plantes.

Katie Holten

Katie Holten est une artiste visuelle dont le travail étudie la relation tendue entre les humains et le monde naturel. Le dessin est son medium de prédilection pour représenter les systèmes terrestres altérés de l'Anthropocène. En 2015, voyant une crise de représentation imminente alors que notre espèce s'adapte à la vie à l'heure de l'Anthropocène, elle crée *A Tree Alphabet* (alphabet d'arbres) et publie le livre *About Trees* (A Propos des Arbres). Elle est en train de réaliser un *Living Tree Alphabet* (alphabet vivant d'arbres) pour la ville de New York. Katie Holten a représenté l'Irlande à la cinquantième Biennale de Venise en 2003.

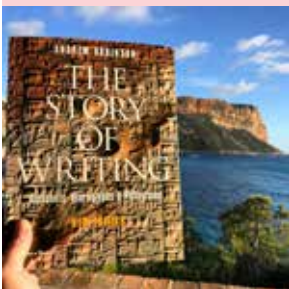
ALPHABET DE PIERRE. La langue crée l'ordre. Cela nous permet d'appréhender des mondes réels, distants ou inexistantes. Katie Holten s'intéresse à la création d'un langage au-delà de l'humain,

en donnant la parole aux non-humains qui partagent la planète avec nous. En tant que membre de la Génération Anthropocène, elle croit qu'il est vital de travailler de manière novatrice pour imaginer les solutions aux problèmes qui affectent les systèmes interconnectés de la société et des écosystèmes. Pendant son séjour à la Fondation Camargo, elle a développé son *Stone Alphabet* (Alphabet de pierres), remplissant des cahiers de dessins des empreintes du Karst des Calanques pour tenter de dégager un "alphabet inconscient" des lignes du paysage.

Les pierres ont « vécu » des centaines de millions d'années. Que d'histoires pourraient-elles raconter ! Est-il possible de « lire » les roches, de lire leurs histoires ? Oui ! Les géologues Juliette Lamarche et Pierre Rochette ont montré à Katie Holten comment lire les pierres à différentes échelles, de la poussière aux galets, des empreintes fossiles aux lapiaz, des rochers et affleurements aux falaises du Cap Canaille. Les pierres fuient la connaissance. Le Karst est la bibliothèque de Katie Holten, ses couches géologiques enferment une infinité de connaissances. Ainsi, *The Stone Alphabet* est un alphabet potentiellement infini ...

João Modé

João Modé vit et travaille à Rio de Janeiro. Son oeuvre s'articule autour du concept pluriel du langage et des espaces d'action. Il a participé à Bahar, le projet hors les murs de la Biennale de Sharjah à Istanbul en Turquie en 2017 ; à



Camargo research writing, 2018 © Katie Holten



João Modé, Marks on the Rocks Left by Dynamite in Port Miou, 2018

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

plateau expérimental

Exposition

10 mars — 08 avril 2018

la Triennale de Nagoya au Japon en 2016 ; aux Biennales de Mercosul en 2009 et 2015 ; à la Biennale de São Paulo en 2008...

UNE ARCHÉOLOGIE. Les objets peuvent traverser plusieurs générations. Le temps peut ajouter de la valeur à un objet. Certains objets sont des symboles de pouvoir, d'affection, de religion ... L'homme a toujours fait des objets et entretenu des liens avec eux. Le projet « une archéologie » est une sorte d'investigation de la zone du parc national des Calanques. L'artiste a collecté des objets trouvés lors des longues promenades qu'il a UNE ARCHÉOLOGIE faites durant la résidence. Ils ont été choisis presque au hasard : les uns pour leur forme, les autres pour leur étrangeté ou pour leur histoire, d'autres encore pour l'incongruité de leur présence dans le lieu. Grâce à des observations méticuleuses, l'artiste a entrepris des recherches sur l'histoire de la zone du parc et ses différents usages qu'il a connus jusqu'à aujourd'hui. Il a trouvé des cartouches de balles utilisées pour la chasse, des scories de vieux moulins, des pièces de céramique probablement utilisées pour l'exploitation de la sève des arbres ; objets qui racontent en quelque sorte l'histoire des différentes formes d'exploitation du territoire. Cette recherche nous montre la fragilité de cet écosystème.

Shanta Rao

Les oeuvres Shanta Rao rejouent l'idée du chaos et de l'origine. Par une approche brouillant ou invalidant les généalogies, elles

puisent leurs formes dans les harmonies dissymétriques créées par la nature ou par des algorithmes empruntés à la musique contemporaine. Qu'elles soient peintures, objets ou installations, elles sont le résultat de procédés et mécaniques hybrides, une mise en forme de l'entropie.

LA COULEUR TOMBÉE DU CIEL*
Cap Canaille. J'inverse l'horizon et lève les yeux pour contempler la mer. Mon nouveau ciel est peuplé d'organismes mous, translucides, métamorphes. En fait, la moitié de la masse organique planétaire serait constituée d'organismes marins gélatineux. Quel est donc ce Vivant - si loin, si proche - , engagé dans une dérive perpétuelle et parfois immortel ? Les méduses - aliens diraient les scientifiques anglo-saxons quand elles prolifèrent dans les eaux calanquaises - quel est donc cet absolu étranger qui repose la question de l'altérité ?
Projet en collaboration avec Guillaume Marchessaux, Biologie et Écologie Marines & Sociologie, Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO/Marseille) & Justine Gadreaud, Écologie marine et écotoxicologie, Institut Méditerranéen de la Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE/Marseille).
*titre emprunté au livre de H.P. Lovecraft, 1927



Polypes de la méduse lune (Aurelia sp.) IMBE
© Shanta Rao

Evangelia Kranioti Marilyn de los puertos

plateau multimédia

10 mars — 29 avril 2018

Evangelia Kranioti
Marilyn de los puertos,
2013, un film de la
collection du Frac
Provence-Alpes-Côte
d'Azur produit par Le
Fresnoy.

« La très ancienne tradition maritime de mon pays, la Grèce, a toujours été une source d'inspiration. En 2005, j'ai décidé de poursuivre une recherche artistique et anthropologique sur la vie, les voyages et l'intimité des marins méditerranéens à travers le monde. Instinctivement, je me suis penchée sur mon héritage culturel et sa riche mythologie. Puis, c'est la figure du marin dans l'oeuvre de Nikos Kavvadias, écrivain et poète voyageur, qui a eu d'avantage de résonance. J'ai passé des années dans les ports, à écouter les histoires de ceux que je filmais et photographiais, leurs blessures, leurs rêves, leur lutte quotidienne pour le bonheur. Dans ces terrae incognitae de transition et d'impérmanence, je voyais les marins se mêler aux autres, mus par le besoin impératif de se sentir vivants. Le désir semblait l'expression la plus significative de ce besoin, un désir qui fait que toutes barrières tombent et un être humain se retrouve nu face à un autre être humain. Ces brefs mais intenses moments, sont à l'origine de mon intérêt pour les prostituées rencontrées dans les ports, et à travers elles, l'érotisation des lieux lointains.

Les femmes des ports forment une possibilité de couple archétypal avec les marins, offrant ainsi une métaphore passionnante sur la relation de l'homme à l'Autre. Mais comment peut-on explorer ce qui se trouve au plus profond de la conscience ? Quel vocabulaire visuel peut-on choisir pour évoquer les souvenirs d'une vie passée, les rêves laissés pour compte, les fantasmes qui nous

attendent ? Et comment tout cela s'oppose à la triste réalité de la vie d'un matelot sur un navire, ou d'une prostituée dans un port ? Pour répondre à ces questions j'ai décidé de devenir marin moi-même. Seule femme à bord lors de mes nombreuses traversées sur des pétroliers, cargos et porte-conteneurs de la marine marchande grecque, j'ai voyagé en Méditerranée, en mer Noire, sur la Baltique, au Pôle nord, sur le détroit de Magellan, j'ai traversé l'Atlantique, la mer Caraïbe et le Pacifique. Le travail que j'ai produit pendant cette période se cristallise à travers une grande série photographique, la vidéo *Marilyn de Los Puertos* et mon premier long métrage *Exotica, Erotica, etc.* » Evangelia Kranioti

Evangelia Kranioti est née en Grèce et basée en France. Elle a fait des études de Droit (maîtrise, Université Nationale d'Athènes) d'Arts visuels (ENSAD Paris, diplôme & post-diplôme) et de cinéma (Fresnoy – Studio national des Arts Contemporains, diplôme avec les félicitations du jury à l'unanimité). Depuis plusieurs années elle développe une pratique artistique qui mêle documentaire et fiction. Profondément liée à l'anthropologie et à la littérature, l'artiste trouve dans les récits d'anonymes les points de départ de ses œuvres. Une exploration de l'intime qui, de sa Méditerranée natale aux ports des tropiques l'a amenée à construire une remarquable cartographie du désir.



Evangelia Kranioti
Marilyn de los puertos, 2013

Lucio Fanti, La barque atelier

plateau expérimental

20 avril — 3 juin 2018

Commissariat :

Pascal Neveux

Vernissage à l'occasion de
la nocturne du vendredi
20 avril 18h30

Une exposition en plusieurs lieux

- Centre d'art contemporain
intercommunal d'Istres, du 20
avril au 20 juillet

- Théâtre de la Criée,
Marseille du 15 avril au 15 juin

Projet initié par le Centre d'art
contemporain intercommunal
d'Istres, en partenariat avec
le Théâtre de la Criée, l'École
supérieure d'art d'Aix-en-Provence
et le Frac Provence-Alpes-Côte
d'Azur

« *La barque de l'amour s'est brisée
contre la vie courante. Comme on dit
l'incident est clos.* » Maïakovski, 1930

Depuis quarante ans, Lucio Fanti
entremêle peinture et théâtre.
Son atelier est à cette image,
une barque-atelier qui abrite ses
vacances de poésie. L'exposition du
Frac est l'idée d'un « studio » dans
lequel les motifs choisis pour les
oeuvres peintes se retrouvent dans
les décors de théâtre et vice versa.
Maïakovski et sa barque de l'amour
se multiplieront sur des scènes
différentes ; les collines italiennes
deviendront les lieux des
conquêtes d'Hannibal, la cabane
peinte comme refuge du peintre
sera utilisée comme rideau d'opéra
ou comme village russe. Enfin,
les jeux d'ombres et de lumière
sculptés, symboles de la naissance
de l'image et au coeur de tout
processus théâtral, seront déclinés
à l'infini dans des écritures variées.
Elisa Farran



Lucio Fanti
Peinture Théâtre, 2018

Autour des expositions

Colloque *Changement
de décors, la scénographie
des peintres après 1969*

Mardi 17 avril, au Théâtre de la
Criée Marseille

Mercredi 18 avril, à l'École
supérieure d'art d'Aix-en-Provence

Samedi 21 avril - 20h30, au théâtre
La Colonne, Miramas
Projection de *La Traviata*

Vendredi 18 mai - 18h, au Frac
Projection du film
Entretien avec Lucio Fanti,
2018. 45 mn.

Cartographier la mer

plateau atelier et plateau multimédia

2 — 6 mai 2018

Vernissage mardi 2 mai 18h30

Workshop mené par l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public.

L'équipage : dix étudiants de l'ESAAix et treize apprentis de la FAI-AR

Coordination pédagogique et artistique : Jean-Sébastien Steil (directeur de la FAI-AR, enseignant espace et scénographie), Judith Chaffort et Toni Casalonga (artistes-formateurs à la FAI-AR), Abraham Poincheval et François Parra (enseignants-artistes ESAAix)

Cartographier la mer est un workshop mené par l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public.

Avec le soutien de la compagnie Corsica Ferries et du Ministère de la Culture, dans le cadre du programme de recherche « Walking the Data »

« D'une rive à l'autre, nous embarquons à bord d'un bateau de croisière sur la mer Méditerranée de Marseille jusqu'aux côtes de la Corse et de la Sardaigne. À l'instar des expéditions scientifiques, cette expédition artistique réunit pour un périple de six jours des étudiants aux parcours, expériences et pratiques variées : arts plastiques, théâtre, danse, arts numériques, performance.

Il s'agira d'expérimenter le principe d'une cartographie artistique augmentée et en temps réel, basée sur l'appréhension du monde par le déplacement maritime. Par le rythme d'un bateau de ligne, il faudra instaurer de nouveaux rapports entre le singulier et l'universel dans cette

zone faite d'échanges mondialisés autour du tourisme, de l'industrie et des migrations. »

Du 18 au 24 mars, suivez la trajectoire et la vie de l'équipage depuis l'accueil du Frac.



Carlos Casteleira
L'invention du paysage marin,
2017

En amont de l'exposition

Vendredi 23 mars

à l'occasion de la nocturne Rencontre autour du projet *Cartographier la mer* via une liaison avec l'équipage en mer et présentation du projet avec des membres du programme de recherche Walking the Data.

Charlotte Moth

plateau multimédia

11 mai — 3 juin 2018

Commissariat :

Caroline Hancock

Vernissage

à l'occasion de la

nocturne du

vendredi 11 mai

18h30

Dans le cadre du

Printemps de l'Art

Contemporain

Dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur a confié une carte blanche à Caroline Hancock qui a choisi de présenter deux films de l'artiste Charlotte Moth, *Study for a 16 mm film*, 2011, récente acquisition du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, et *La Réserve*, 2017, tourné également en 16mm en 2017.

Study for a 16 mm film a été tourné à Porto en 2011, à l'occasion d'une résidence à la Fondation Serralves. Dans un atelier improvisé au sein d'une ancienne école pour enfants atteints de surdité, l'artiste met en scène une chorégraphie d'objets trouvés et tombés en obsolescence, dans une atmosphère où textures et couleurs en demi-teinte architecturent l'espace dans des jeux de lumière psychédélique. *La Réserve* nous fait pénétrer à l'intérieur d'une ancienne usine hydraulique qui, depuis 1972, sert d'entrepôt à la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris. Dans cette immense halle peuplée de sculptures en plâtre –trésors municipaux inaccessibles au public – la caméra de Charlotte Moth fixe en noir et blanc les dialogues incongrus entre personnalités et époques éclectiques. Couverts de poussière, ces corps morcelés et fragiles se racontent.

Tous deux silencieux, ces films observent avec attention la sculpture, l'objet, l'architecture et la lumière, par le prisme de l'image en mouvement. Ces chorégraphies dans l'espace révèlent son engagement critique vis-à-vis des canons de l'histoire de l'art et de l'exposition.



Charlotte Moth, *La Réserve*, 2017. Courtesy de l'artiste et Marcelle Alix, Paris

Rendez-vous au Frac en mars

Vendredi 9 mars – 18h > 21h

Vernissage des expositions

Carlos Kusnir

> plateaux 1 & 2

jusqu'au 3 juin

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration

> plateau expérimental

jusqu'au 8 avril

Panorama 1 : Tous les jours, je me dis qu'il ne faut pas que je craque

Avec Marc Quer, une sélection du fonds Livres, éditions et multiples d'artistes

> le 3^e plateau

jusqu'au 3 juin

Samedi 10 mars – 15h

Les Dialogues de l'urbain –
rencontre n°13

Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration
discussion entre Gilles Clément
et les artistes Julien Clauss,
Nicolas Floc'h, Franck Gérard et
Shanta Rao.

Sur réservation au 04 13 31 82 00.

> Archives et Bibliothèque
départementales des
Bouches-du-Rhône

Vendredi 23 mars – 18h30 > 22h

Nocturne

> *Cartographier la mer :*

Rencontre autour du projet
Cartographier la mer porté par
l'ESAAix et la FAI-AR, via une
liaison avec l'équipage en mer et
un temps de présentation du projet
avec des membres du programme
de recherche «Walking the Data».

> *Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration.*

Rencontres avec certains des
artistes, des chercheurs et des
agents du Parc. Présentation
des films réalisés par les
étudiants du Master pro
Métiers du film documentaire
d'Aix-Marseille Université.

Samedi 24 mars – 17h

**Parler photographie avec
Les Ateliers de l'Image,**
Conférence d'Olivier Cablat,
Pour une archéologie de la défaite

Samedi 31 mars – 17h

**Espaces insolites
Cinéma expérimental
une programmation proposée
par Grains de Lumière**

La séance de projection des films
de Norman Mac Laren, Len Lye et
Gary Schwartz sera clôturée par un
film de David Haxton, magicien de
l'illusion optique.

Rendez-vous au Frac en avril

Mardi 3 avril - 18h

Présentation de l'édition
Corps et Images.
Œuvres, dispositifs et écrans
contemporains, en présence
des auteurs Benkamin Laugier et
Mathilde Roman

Samedi 7 avril - 17h

La Bibliothèque éphémère
de Carlos Kusnir, dialogue
avec Pascal Jourdana et
Frédéric Valabrègue autour
d'un choix d'ouvrages.
En partenariat avec La Marelle

Jeudi 12 avril - 14h30

**Des sentiers de la gloire aux
boulevards de la célébrité**
conférence d'Alain Chenu,
sociologue et chercheur à
Sciences Po, dans le cadre des
rencontres **Place Publique**
Amour, gloire et beauté

Samedi 14 avril - 13h30 > 18h

Parcours découverte du J5/
archiculturel
Le Train Bleu, parcours 8 :
Visite de l'exposition *Carlos Kusnir*

Mercredi 18 avril - 18h30

**L'Amour - Conversation
art et psychanalyse**
Avec Hervé Castanet,
psychanalyste, membre de
l'École de la Cause freudienne
et de l'Association mondiale
de psychanalyse, et
Laura Morsch-Kihn,
curatrice indépendante
et artiste éditrice

Jeudi 19 avril - 18h

Generator
Restitution du projet réalisé
avec les étudiants du BTS Arts
appliqués du lycée Saint-
Exupéry à Marseille

Vendredi 20 avril - 18h30 > 22h Nocturne

> **Vernissage de l'exposition**
Lucio Fanti, *La barque atelier*
> Projection du film de Maeva
Aubert, *China 66* et discussion
avec l'artiste

Samedi 21 avril - 15h

Panorama 1 :
*Tous les jours, je me dis qu'il
ne faut pas que je craque*
Visite vitrines ouvertes

Samedi 21 avril - 17h

Opera Mundi
Conférence Vinciane Despret,
philosophe : *De quelques
brèches dans l'opposition de
l'être et du non-être.*
Suivie d'un **Apero Mundi**
à partir de 19h

Samedi 28 avril - 15h

Visite de l'exposition *Carlos Kusnir*
en compagnie de l'artiste

Samedi 28 avril - 17h

**Cinéma expérimental
une programmation proposée
par Grains de Lumière**
David Haxton,
Siegfried Alexandre Frühauf

Rendez-vous au Frac en mai

Mercredi 2 mai - 18h

Vernissage de l'exposition
Cartographier la mer
Restitution des travaux des
étudiants de l'ESAAix
et de la FAI-AR

Vendredi 11 mai - 18h30 > 22h

Nocturne
> **Vernissage de l'exposition**
Charlotte Moth

Jeudi 17 mai - 18h30

Présentation du livre
La maison Chypre 2009-2013
de Monique Deregibus,
photographe. Discussion en
présence de Jean-Pierre Rehm,
délégué général du FID Marseille,
d'Étienne Copeaux, historien, et
de Pascal Neveux.

Vendredi 18 mai - 18h

Projection du film *Entretien*
avec *Lucio Fanti*, 2018. Film
documentaire, moyen métrage,
45 min. Réalisé par Ansilde
Chanteau, Elodie Sanchis, Manon
Trentesaux, étudiantes à l'ESAAix,
École Supérieure d'Art d'Aix-en-
Provence, en collaboration avec
Barbara Satre et François Lejault,
enseignants à l'ESAAix.

Samedi 19 mai - 14h

Opera Mundi
Conférence Nastassja Martin,
anthropologue : *Instabilité des*
mondes et réponses animistes

Samedi 19 mai - 17h

Projection du film *Carlos Kusnir*,
« *Je ne suis pas là, je m'enlève* » et
discussion en présence
de Carlos Kusnir, Armand
Morin (réalisateur) et
Guillaume Mansart (directeur
de Documents d'artistes Provence-
Alpes-Côte d'Azur)

Samedi 19 mai - 18h > 21h

La classe, l'oeuvre !
Présentation du projet mené
avec les élèves du collège
Gyptis autour de l'oeuvre
Soyez les bienvenus de
Laurent Grasso

Samedi 19 mai - 18h30 > 22h

Nuit des Musées au Frac
en direct avec Radio Grenouille,
des entretiens et DJ Sets

Samedi 26 mai

Ecrire et jouer l'Amour
L'amour en (courtes) pièces
en partenariat avec le Théâtre
Joliette et dans le cadre du J5/
archiculturel

Samedi 26 mai - 17h

Cinéma expérimental
une programmation proposée
par **Grains de Lumière**
Paul Sharits, Robert Breer,
Jean-Michel Bouhours

Elvia Teotski et Jérémy Laffon Les fleurs poussent à l'envers

10 mars — 20 avril 2018



Elvia Teotski et Jérémy Laffon,
Z.A.N Gallery, 2018

En écho à l'exposition «Irrésistible alchimie» à l'Espace Prairial, Vitrolles. Un rendez-vous MP2018 *Quel amour !*

Elvia Teotski et Jérémy Laffon partagent une inclination pour l'imprévisible et un goût prononcé pour la transformation de médiums atypiques. De cet intérêt commun aux deux artistes émerge une pratique singulière à quatre mains. Cette rencontre autour de la matière a donné lieu à de nombreuses expérimentations plastiques, à l'image de l'œuvre *Blue Fire (hypothèse circulaire)*, où l'on retrouve la répétition du geste, l'agglomération, ainsi que la superposition de strates difficilement identifiables. Réalisée à partir de sulfate de cuivre – une composition chimique utilisée principalement

dans l'agriculture – cette sculpture morcelée et entreposée de manière rectiligne semble issue d'une fouille archéologique. Cette assimilation de l'artiste à un alchimiste illustre la volonté des deux artistes d'explorer sans cesse la métamorphose de la matière et la poésie qui s'en dégage. On retrouve ces cristaux bleutés aux multiples facettes dans la *Z.A.N Gallery*, exposée au Frac en écho à l'exposition de Vitrolles. Le cercle miniature nous apparaît cette fois recomposé, à demi dissimulé. La *Z.A.N Gallery*, créée par Florent Lamouroux, est une maquette visible en ligne et géolocalisable. En jouant sur la différence d'échelle, elle permet d'aborder de manière nouvelle l'exposition des œuvres, sans limite géographique.

Generator

plateau atelier

19 — 22 avril 2018

Vernissage jeudi 19 avril
2018 à 18h



Fabrication des différentes
matrices du Generator
par les élèves de BTS du lycée
d'Arts Appliqués Saint-Exupéry,
Marseille.

Restitution du projet des élèves de
BTS Arts Appliqués du lycée Saint
Exupéry, Marseille

Entièrement pensé et réalisé par des élèves de BTS Arts Appliqués du lycée Saint Exupéry à Marseille, le Generator est à la fois un dispositif de médiation interactif et un outil de création. Les étudiants se sont inspirés d'une sélection d'œuvres de la collection du Frac avant d'en proposer une réinterprétation graphique, leur spécialité.

Conçu sur le modèle du « jeu du taquin » le Generator permet à l'utilisateur de créer une composition à partir de ces

différents motifs, et de produire une affiche via un procédé sérigraphique. Au-delà de l'affiche, un dispositif électronique permettra d'activer une bande sonore donnant des informations sur l'œuvre originale. Venez partager leur expérience lors de la soirée de restitution organisée jeudi 19 avril prochain !

Vendredi 20 avril à 18h

Présentation du projet lors de la
nocturne du Frac

Rendez-vous en région

Du 20 janvier au 24 mars
Constellations Franck Pourcel
> Centre Culturel de
Saint-Raphaël (Var)
• Vernissage le 19 février à 18h

Du 27 janvier au 26 mai
EspaceS Pluriels
Bouchra Khalili, Joachim
Mogarra, Franck Pourcel
> Médiathèque de Ranguin,
Cannes (Alpes-maritimes)

Du 5 février au 30 mars
Nouveaux paysages
romantiques
Florence Louise Petetin
> Pôle Saint-Exupéry,
Le Beausset (Var)
• Vernissage le vendredi
2 février à 18h30

Du 24 mars au 2 mai
Amours Marines
Lina Jabbour, Nicolas Floc'h
> Espace culturel Robert de
Lamanon, Salon-de-Provence
(Bouches-du-Rhône)
• Vernissage vendredi 23 mars

Du 7 avril au 30 juin
Décors / des corps
Pascale Stauth et
Claude Queyrel, Absalon,
Élizabeth Creseveur,
Marie-Ange Guilleminot,
Charlotte Moth,
Émilie Pitoiset
> Théâtre Intercommunal
Le Forum, Fréjus (Var)
• Vernissage le vendredi
7 avril à 18h

Du 26 avril au 23 juin
Ô ! Bonne Mère !
Thierry Agnone,
Joël Bartoloméo,
Katia Bourdarel,
Dominique Castell,
Monique Deregibus,
Eirini Linardaki et
Vincent Parisot, Ingrid Wildi
> Bibliothèque de l'Alcazar,
Marseille (Bouches-du-Rhône)
• Vernissage le mercredi 25 avril à
18h30

Du 25 mai au 16 septembre
Jean-Louis Delbès
> Arsenal, Place-forte
de Mont-Dauphin
(Hautes-Alpes)
• Vernissage le vendredi
25 mai à 18h

Du 4 mai au 3 juin
Pascal Grimaud
> Chapelle des Pénitents, Lurs
(Alpes de Haute-Provence)
• Vernissage le vendredi 4 mai
à 18h

Du 19 mai au 16 septembre
Siffler en travaillant
Pascale Stauth
et Claude Queyrel
> Musée muséum
départemental des Hautes-
Alpes, Gap (Hautes-Alpes)

Contact presse

Communication : Gwénola Ménou
communication@fracpaca.org
+ 33 (0)4 91 90 30 47

Attachée de presse : Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com
+ 33 (0)6 12 24 01 11

Le Frac

Créés il y a 30 ans, les Fonds régionaux d'art contemporain ont pour objectif de constituer des collections publiques d'art contemporain et de soutenir la création artistique au niveau régional. Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, seul Frac nouvelle génération à être situé en hyper-centre urbain avec un nouveau bâtiment de 5 400 m² (dont 1000 m² dédiés aux expositions), signé Kengo Kuma, accueille sur un même site l'ensemble des activités correspondant à ses missions : acquisitions, diffusion et médiation. La collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est constituée d'un millier d'oeuvres et de plus de 500 artistes internationaux.

Le nouveau projet artistique et culturel 2018-2020 s'inscrit dans le respect des missions fondamentales des Frac et dans la continuité des actions entreprises au cours des trois années précédentes. Son enjeu : attirer et fidéliser un plus large public au Frac, irriguer de manière équilibrée le territoire régional, aller à la rencontre des publics éloignés, assumer un rôle majeur et innovant en matière de pédagogie et de sensibilisation à l'art contemporain, en s'appuyant sur un réseau de partenaires diversifié.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

Informations pratiques

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
20, bd de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org
+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Horaires d'ouverture des expositions

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h
Dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)
Un vendredi par mois : nocturne gratuite de 18h30 à 22h
Fermé les lundis et jours fériés

Tarifs

Tarif plein : 5 € - Tarif réduit : 2,50 € (conditions sur place)

Pour venir au Frac : Métro et tramway Joliette

Bus lignes 35 et 82 : arrêt Joliette ; Ligne 49 : arrêt Frac
Accès : autoroute A55

Le restaurant Taste vous accueille au Frac pour une pause détente.

Un repas = une entrée à tarif réduit au Frac. Tél : 06 28 04 91 38

FRAC

fonds régional d'art contemporain

Provence-Alpes-Côte d'Azur

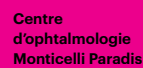
Partenaires institutions



Partenaires média



Partenaires entreprises



Le Frac est membre des réseaux

